

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse

**Herausgeber:** Technique agricole Suisse

**Band:** 48 (1986)

**Heft:** 12

**Rubrik:** Actualités

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Le marché international des machines:

## **Est-ce la fin de la crise ?**

**L'année 1985 restera pour certains l'année des reprises spectaculaires sur le marché international des machines agricoles. Comparé à des communiqués de l'année dernière, mentionnant des transferts de millions, cette année-ci a été des plus calmes jusqu'ici. Seules quelques reprises consécutives de filiales européennes du groupe New Holland par Ford et la reprise peu importante, pour le marché européen, de la division machines agricoles de Versatile par Deere rappellent la longue crise de cette branche aboutissant en de nombreuses fusions et reprises. On pourrait qualifier la situation actuelle de période de stabilisation. Quels producteurs réussiront à agrandir leurs parts de marché et à augmenter de nouveau le chiffre d'affaires à un niveau où ils produiront avec bénéfice?**

**La question décisive pour l'avenir des entreprises de machines agricoles sera de savoir si les capacités de production massivement réduites suite à l'arrêt de production correspondent à la nouvelle situation sur le marché. Dans deux à trois années on verra si la réduction «assainissante» effectuée jusqu'ici était suffisante ou non.**

Fin des années septante et au début des années quatre-vingt, l'agriculture avait atteint un degré de mécanisation élevé dans les pays industriels. Pour la première fois en période d'après-guerre, on avait atteint une certaine saturation sur le marché. Les exploitations agricoles toujours en fonction faisaient globalement preuve d'un bon à très bon degré de mécanisation. On ne signalait aucune nouveauté technique révolutionnaire à l'horizon qui aurait fait revivre le marché à cette époque; les investissements des agriculteurs visaient presque uniquement des achats de remplacement. L'industrie des machines agricoles accusa un recul de demandes important. L'agriculture des pays en voie de développement n'offrait pas d'échappatoire pour les capacités de produc-

tion exédentaires. Le poids croissant des dettes de ces pays, mais aussi la découverte que la technique agricole moderne n'y est pas judicieuse, empêchèrent d'oblier vers ces marchés.

La crise ayant ainsi débuté s'envenima suite à différentes décisions de politique agraire, surtout aux E. U.. Une réduction massive de l'encouragement à l'exportation des produits agricoles par le gouvernement Reagan et le payement de primes pour des terrains laissés en friche – pour la première fois en 1983 – freinèrent considérablement la demande en machines agricoles. Suite aux tôts d'intérêt élevés aux E. U. et le cours en augmentation du dollar, la situation de revenu du paysan américain empira de beaucoup. L'industrie des machines agri-

coles dépendant de sa puissance d'achat s'en ressentit. Parallèlement, les agriculteurs européens se débattaient eux aussi avec des problèmes importants. Une surproduction en hausse – avant tout en céréales – et des prix sur le marché mondial en baisse produisaient des pertes de gain et une politique d'investissement plus prudente. La crise, provoquée principalement par les conditions aux E. U., toucha surtout les concerns fortement engagés sur le marché américain. Il n'est donc pas étonnant que la maison Allis-Chalmers, spécialisée pour le marché nord-américain, soit passée à Deutz-Fahr. Ce fait ne cachera néanmoins pas que des entreprises européennes pourraient aussi avoir de sérieux problèmes. C'est surtout le cas pour les entreprises n'ayant pas réussi à s'établir à la longue sur de nouveaux marchés ou à renforcer leurs positions sur les marchés existants comme p. ex. pour l'entreprise d'état française Renault.

### **Quel sera le futur?**

Cette question ne permet aujourd'hui pas encore de réponse définitive, mais différents indices permettent de deviner le cours du développement futur. Jugeons d'abord la situation de la demande. L'agriculture des pays industrialisés est toujours marquée par le danger d'excédents. D'une part, ce fait paraly-

se à la longue les investissements des agriculteurs. D'autre part, les prix agricoles stagneants provoquent à leur tour la remise et la cessation constante d'exploitations; la demande en matériel agricole diminue donc également. La mise en œuvre des machines a aussi lieu de manière plus efficace. On ne peut donc guère s'attendre à une mécanisation supplémentaire pour rationaliser davantage le travail, étant donné les capacités suffisantes à disposition.

Les pays producteurs de pétrole qui importaient ces dernières années une technique agricole de pointe en vue de projets agraires ambitieux, se verront forcés de renoncer à nombre d'entre eux, si les prix du pétrole restent si bas. De telles décisions pourraient, entre autre, aussi toucher le fabricant en tracteurs allemand Fendt qui a joui d'une forte expansion dans les pays arabes grâce à sa haute qualité.

Outre les pays industrialisés, les pays du tiers-monde profitent également des prix réduits du pétrole. On ne peut néanmoins pas attendre d'amélioration notable d'une agriculture orientée vers l'exportation comme celle des pays en voie de développement à une époque où les prix agraires sur le marché mondial ont atteint le point le plus bas. De ce côté, les perspectives pour réactiver les ventes de machines agricoles seront donc plutôt limitées.

## Nouvelles stratégies de marché

Les prévisions relatives au marché actuel permettent de prédire de nouvelles limitations de ca-

pacité après une phase de consolidation. On observera également de nouvelles stratégies de marché déjà amorcées. Une collaboration intensifiée permettra de limiter les frais de production même en cas de chiffre d'affaires en diminution. Cette collaboration (rationalisation – centralisation) – allant de la confection d'éléments partiels jusqu'à la fabrication de machines de récolte complètes – entraînera certes de nouvelles fermetures d'ateliers de production.

Dans les pays industrialisés, à hauts prix agricoles, on force les technologies de pointe – l'électronique, les moteurs modernes (protection de l'environnement) et un confort amélioré – afin de réactiver la demande de nouvelles machines agricoles. On observe d'autres part que certains fabricants de machines agricoles tentent de créer de nouveaux marchés dans les pays en voie de développement en offrant des machines plus simples et moins chères. En dépendance de leurs anciennes positions sur le marché, ces différents concerns marquent de manière différente leurs futurs jalons. Bill C. Harpole de John Deere déclarait au magazine américain «Agribusiness Worldwide» que le Mexique, le Brésil, l'Inde, le Pakistan et la Turquie étaient les marchés dont le potentiel de développement est le meilleur. MF et Ford soulignent par contre qu'ils tentent d'améliorer leurs parts de marché dans tous les pays en voie de développement. La production de licences y joue souvent un rôle non négligeable. La maison Fiat est probablement allée plus loin que toutes, car elle n'a pas seulement vendu une licence pour la construc-

tion de tracteurs à la Chine, mais elle a, à la même occasion, livré toutes les installations de production. Cette liquidation lui a permis en Europe d'équiper ses chaînes de production de «High-Tech» la plus moderne. Il en découle évidemment des avantages de frais et de qualité. Pour vaincre la crise, MF a pris une autre direction au Mozambique et au Malawi, deux pays africains, dans lesquels les importations de machines agricoles étaient pratiquement tombées à zéro faute de devises. MF leur a offert de réviser les tracteurs existants et d'augmenter ainsi leur durée de vie. Des mécaniciens MF procèdent à cette révision et offrent un programme de formation pour les personnes qui conduiront ces tracteurs par la suite. Une telle révision coûte env. un tiers de l'importation d'un nouveau tracteur. On prévoit des programmes semblables dans huit autres pays d'Afrique. L'offre en tracteurs carburant à l'éthanol est un autre pas en direction d'une technologie adaptée aux pays en voie de développement. On part du principe que les importations de pétrole dépendant de devises représentent l'obstacle majeur qui freine la mécanisation de l'agriculture. En raison des prix bas pour les produits agricoles sur le marché mondial, la production d'éthanol – p. ex. à base de sucre – serait tout à fait rentable.

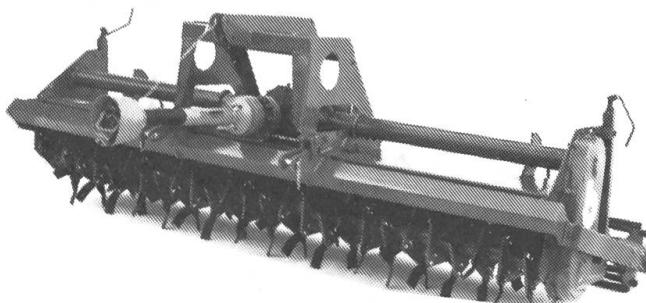
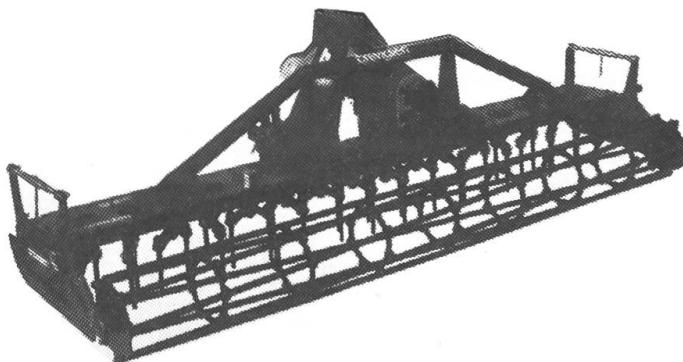
Malgré ces nombreuses possibilités dans les pays du tiers monde, les responsables des grands concerns de machines agricoles ne s'attendent pas à ce que la crise soit jugulée en forçant les marchés des pays en voie de développement.

(trad.cs)

P.B.

# Préparation du sol

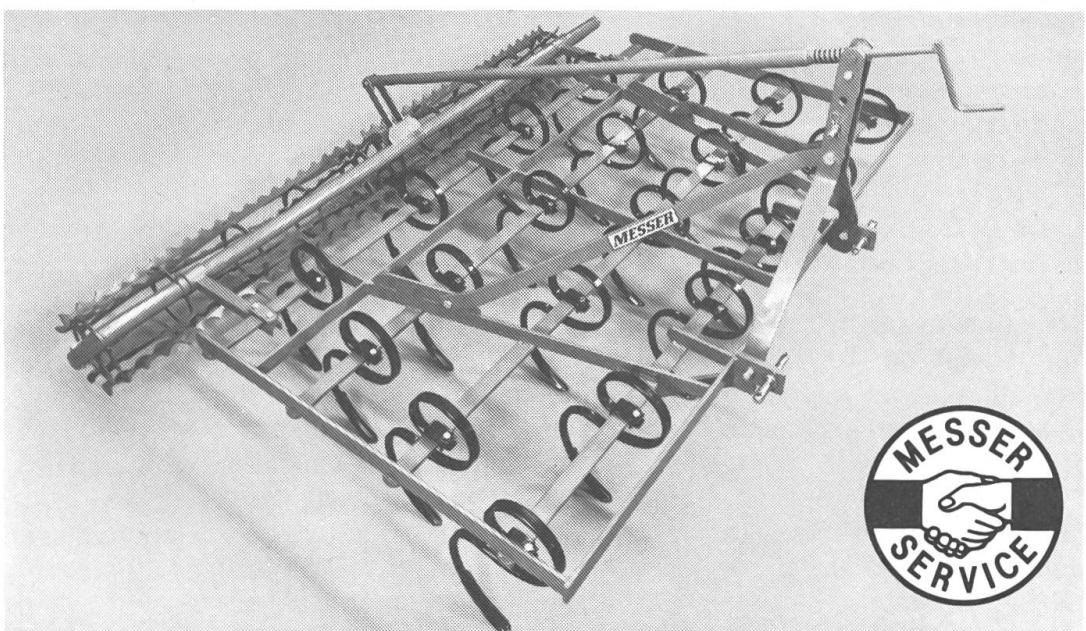
**breviglieri**



- **Hereses rotatives**  
200–250–300  
de nouveaux dents  
«Super»
- **Fraises**  
de 85 jusqu'à 165 cm  
pour toutes les  
tracteurs
- **Fraises à rotors**  
205–225–250–300  
couteaux **FLASH** ou  
couteaux de 60°  
+ rouleau sous soleuse  
+ hydr. pour semoir

**KNOCHE**

- Vibroculteurs
- Combinaisons pour  
la préparation des  
lits de semences
- Rouleaux Cambridge



**Ernst Messer SA**

**1510 Moudon, Tél. 021 9515 74 MESSER**

Visitez-nous à l'OLMA: halle 5, stand 506; halle 6, stand 622